

ALLOCUTION D'OUVERTURE

M. Jean-Louis JOULIA
Président du SETAA

Pour commencer, je voudrais faire un peu d'histoire et apporter un rayon de lumière sur les associations qui composent le SETAA.

Le départ, c'est l'ANPEA (**Association nationale des parents d'enfants aveugles et gravement déficients visuels**), dont je suis le cinquième président.

L'ANPEA, jeune association de 27 ans, se bat de toutes ses forces avec tous ses membres et sa revue *Comme les autres*, qu'elle publie en noir et en braille, pour promouvoir une image de la personne aveugle ou malvoyante plus digne et surtout plus proche de ce que souhaitent les aveugles eux-mêmes.

Elle se bat pour ceux qui ont d'autres handicaps en plus de la cécité et pour lesquels il est encore plus difficile d'avoir une place dans la société.

L'ANPEA, avec des moyens modestes, gère deux établissements dans la région Nord-Pas-de-Calais : un pour enfants, un pour adultes, tous multihandicapés (30 % des enfants de ses adhérents ont un handicap autre que le handicap visuel).

Elle se bat également pour que les personnes aveugles, avec leur merveilleux moyen de lecture qu'est le braille, puissent enfin l'utiliser pour lire n'importe quel livre existant sur le marché.

Arrêtez-vous un instant sur le stand « Lire quand même » pour voir ce qui se fait en matière de lecture adaptée et nous serons ravis de vous expliquer qu'il existe des solutions où la solidarité prend tout son sens et à peu de frais.

Depuis des années, nous soutenons qu'une participation de quelques centimes par livre acheté permettrait de gommer l'injustice de l'accessibilité à la culture que subissent les jeunes et les moins jeunes aveugles et de payer le surcoût de la production braille.

Elle se bat aussi pour que ses enfants puissent recevoir une éducation comme les autres, au milieu des autres et non pas quand les autres le veulent bien. Cette motivation pour l'intégration scolaire se poursuit tout naturellement en faveur de la formation et de l'insertion professionnelle, sujets qui nous réunissent ces trois jours.

Persuadée que les nouvelles techniques peuvent ouvrir notre civilisation de l'image aux déficients visuels et leur permettre l'intégration, l'ANPEA a organisé :

- une première exposition d'aides techniques en 1986 à Paris ;
- et surtout le **premier SETAA en 1988 à l'UNESCO.**

SETAA voulait dire Salon européen des techniques pour aveugles et amblyopes et son énorme succès nous a conduit à poursuivre et à fonder AUTONOMIC en rejoignant HANDITEC et EUROLIB. SETAA signifierait plutôt maintenant (en tournure anglaise) **Spécifique espace des techniques pour aveugles et amblyopes** que vous visiterez tout à l'heure et dont vous apprécierez, je l'espère, la signalétique

adaptée ; mais SETAA représente surtout l'union de quatre partenaires résolument décidés à faire avancer toute idée, tout projet allant dans le sens souhaité par les personnes aveugles et mal voyantes. Vous pourrez les retrouver à nos côtés sur le stand « Lire quand même » (stand D 30). Il s'agit de :

- l'AGATE (Agence nationale pour les aides techniques et l'édition adaptée pour les personnes déficientes visuelles) ;
- l'association GUINOT, et plus particulièrement son centre de formation professionnelle pour déficients visuels ;
- la FNAPEDV (Fédération nationale des associations de parents d'enfants déficients visuels) qui, avec des statuts différents, n'en est pas moins notre cousine germaine pour les enfants de faible vue comme disent nos amis suisses.

Les problèmes que rencontrent les personnes handicapées sont forcément différents selon la nature de leur handicap.

Les mots employés pour parler de ces problèmes n'ont pas non plus la même signification, la même interprétation : ainsi, lorsque vous parlez d'accessibilité, une personne handicapée moteur pensera : plan incliné ; et une personne aveugle : transcription de documents en braille.

Les solutions seront donc elles aussi différentes, mais les recherches, les épreuves, les parcours du combattant, les difficultés à être entendus, les efforts et je le souhaite les réussites ne peuvent être que communs à tous les handicaps. C'est dans ce but que nous avons collaboré et conçu ce colloque en alliant séances plénières et séances spécifiques.

Nous nous sommes plus particulièrement occupés de séance Déficience visuelle du vendredi après-midi et, toujours dans la même optique, nous avons insisté :

- sur les problèmes de l'éducation-formation et des moyens mis en œuvre;
- sur les outils qui se révèlent essentiels pour ce handicap-là.

Et enfin, comme nous voulions que ce colloque soit aussi concret, nous avons demandé à une entreprise qui vit l'intégration de venir témoigner avec les personnes intégrées ; mais aussi avec les collègues et les patrons.

Il me reste à souhaiter que ce colloque remplisse toutes les promesses et les espérances que nous avons exposées et qu'il fasse avancer la cause des personnes handicapées.